

DÉBUT DE LA 2^{ème} PARTIE SUR 5 ©**FUNÉRAILLES**

Ce grand savant et cet illustre ingénieur dont les admirables inventions lui ont valu une extraordinaire réputation sur le plan mondial, en même temps que l'estime de son grand prédécesseur, Dupuy de Lôme, devait rendre son dernier soupir le 22 octobre 1924, dans sa 84^{ème} année. Ses obsèques religieuses grandioses furent célébrées le 28 octobre 1924 à Cherbourg. Il repose dans le caveau familial de la Glacerie (Manche) non loin de sa vaste propriété dite château Bertin « Le Val Joly » où des botanistes japonais distingués avaient planté, sur ordre de l'empereur du Japon, dans le parc, des essences d'arbres rares en gratitude de ses bienfaits. Une rue de Paris, une rue de Nancy, sa ville natale, une rue de Montpellier portent son nom ainsi qu'une rue de la Commune de la Glacerie. Il figura dans le Larousse du XX^e Siècle.

RECONNAISSANCE DE LA NATION – LE CROISEUR « ÉMILE BERTIN »

La marine française n'avait pas oublié ce qu'elle devait à Émile Bertin dans les progrès considérables des techniques et de la construction navale.

Aussi, en mémoire d'Émile Bertin, par décision ministérielle du 18 décembre 1928, un bâtiment est commandé au service technique de la marine. La marine, donna donc son nom à un croiseur léger, très belle unité de 6.000 tonnes, lancé le 9 mai 1933, entré en service le 17 mai 1934 et qui après des essais exemplaires au cours desquels la vitesse de 42 nœuds (plus de 77 Kms/heure !) fut pour la première fois franchie par un bâtiment de cette classe, qui constituait le croiseur le plus rapide du monde et le plus racé de la marine française.

Les enfants de l'ingénieur général, le colonel et madame Charles Bertin (née Madeleine Rieunier), le colonel Henri Bertin (X. 1895) et ses enfants dont l'aîné Jacques Bertin, polytechnicien (X. 1930) comme son père et son grand-père terminera sa carrière militaire comme général de l'armement, Anne-Antoinette dite Anna Bertin assistèrent au lancement du croiseur qui portait le nom de leur père, beau-père et grand-père *Emile Bertin*, aux chantiers navals de Penhoët à St Nazaire.

Le Président de la République étant monsieur Albert Lebrun, monsieur Georges Leygues, l'un de nos plus célèbres ministres de la Marine, au cours du banquet qui précéda le lancement, après avoir retracé la brillante carrière d'Émile Bertin de conclure en disant : « ...*Son œuvre a porté haut et loin le prestige de la France. Il est de la lignée des Sané, des Dupuy de Lôme et des de Bussy, il a renoué et maintenu la tradition des grands architectes navals de Colbert...* ».

Pour les anciens des arsenaux et de tous nos concitoyens qui ont eu la faveur de connaître l'ingénieur général du Génie maritime Émile Bertin, l'un des cerveaux les plus complets et les plus brillants de son temps, inoubliable était le souvenir qu'ils avaient conservé de cette simplicité bienveillante qu'il pratiquait si naturellement et qui est l'apanage des natures d'élite et des hommes éminents.

- Extraits du discours du représentant de l'Académie des Sciences qui honorait, lors d'une réunion officielle, la mémoire de Louis Emile Bertin, en 1934 - :

« ... *Louis, Émile Bertin fut un Français, un grand Français, qui voyagea, et qui portât au loin l'intelligence et la sensibilité françaises. Cet homme à la stature modeste, au cerveau puissant et au cœur grand, se donna tout entier à une œuvre gigantesque. Aussi les liens précieux qu'il noua entre le Japon et la France furent autant que techniques, intellectuels et sentimentaux ; comme tels, ils défient l'injure du temps...* »

....Bertin était profondément bon, essentiellement affable, ce qui en faisait un homme délicieux. Ses qualités répandaient autour de lui un véritable charme et lui avaient conquis, en particulier au Japon, l'amitié, l'estime, la bienveillance et la confiance de tous... ».

Nota :

Mes arrières grands-parents maternels les Rieunier et leurs trois filles Louise, Marguerite et Madeleine et Émile Bertin et son épouse Anne-Françoise Legrand (1842-1914) née Paqué¹ par sa mère, et leurs trois enfants Charles, Henri et Anne-Antoinette dite Anna, la plus jeune, se sont connus pour la première fois à Brest en 1882 où Henri Rieunier était major-général de la Marine. Mon arrière grand-père Henri, Adrien Barthélemy, Louis Rieunier (1833-1918) - Amiral, Grand-croix de la Légion d'honneur, décoré de la Médaille militaire, un grand marin hors (de) pair, polyglotte, explorateur d'Asie, vétéran de la guerre de Crimée, Pionnier de la Cochinchine, de la Chine et du Japon, après de très belles campagnes, principalement en Extrême-Orient, de nombreux Commandements en Chef jusqu'à celui de l'Escadre de la Méditerranée Occidentale et du Levant et de son escadre de réserve (1^{ère} Armée navale) et l'occupation de toutes les fonctions des plus hauts postes de la hiérarchie militaire, en vigueur dans la Marine, jusqu'à ceux de Président du Conseil Supérieur de la Marine et de Président du Comité des Inspecteurs Généraux de la Marine, Ministre de la Marine et député de Rochefort-sur-Mer - reçut Émile Bertin et sa famille à leur arrivée au Japon sur son vaisseau-amiral le Cuirassé le *Turenne* de la division navale des Mers de Chine et du Japon qu'il commandait, dans la baie de Yokohama en janvier 1886, après avoir succédé à l'Escadre de l'illustre vice-amiral Anatole Courbet (1827-1885), dont il était le Commandant en sous-ordre, en Chine.

Leurs familles s'allièrent par le mariage de leurs enfants Charles et Madeleine.

Ma grand-tante Madeleine Rieunier - sœur benjamine de ma grand-mère maternelle Louise Rieunier veuve du colonel René Louis mort héroïquement pour la France, en 1915, au 1^{er} assaut des positions allemandes, en Champagne, à la tête du 3^{ème} régiment de marche de zouaves - épousa le colonel Charles Bertin (1871-1959), Saint-cyrien, officier de la Légion d'honneur, croix de guerre 14/18, décoré de l'ordre impérial du Soleil Levant et de nombreux ordres étrangers notamment du Japon.

Charles Bertin, fin et cultivé, le fils aîné d'Émile Bertin, après son séjour avec ses parents entre 1886 et 1889 au Japon avait rempli, après sa sortie de Saint-Cyr en 1892, une première mission d'assistance militaire française en Mandchourie (côté Japonais) de 1904 à 1906, puis il occupa le poste d'attaché militaire français à l'Ambassade de France à Tokyo de 1909 à 1912. Charles Bertin, spécialiste du Japon, parlait couramment la langue du pays. En 1914, il eut une conduite exemplaire et héroïque comme capitaine au 104^{ème} régiment d'infanterie et fut grièvement blessé et fait prisonnier, sans connaissance, après une magnifique résistance à l'ennemi de plus de 48 heures, à la frontière belge, au dur combat d'Etche. Deux êtres exceptionnels Charles et Madeleine avec qui je passai certainement les meilleures années de ma jeunesse.

Ils furent pour moi le berceau d'une seconde famille jusqu'en 1956, date du décès de l'un d'entre eux.

⁴ Les Paqué de Nantes comptaient parmi eux plusieurs marins au long cours. Anne Françoise descendait par sa mère de Jacques Cassard, capitaine de vaisseau corsaire (Nantes, 1679 - Fort de Ham, 1740). C'est du sein même de cette classe laborieuse et honorable des « *marchands à la fosse* », c'est-à-dire des « *armateurs* », que sortait ce vaillant et intrépide marin.

LOUIS, ÉMILE BERTIN CRÉATEUR DE LA MARINE MILITAIRE MODERNE DU JAPON.

記念寫真帖



縣社三柱神社

**BERTIN : EXTRAIT D'UN SOMPTUEUX ET VOLUMINEUX ALBUM
PHOTOGRAPHIQUE DU JAPON MEIJI.**

1° - Émile Bertin dans l'Empire du Soleil Levant.

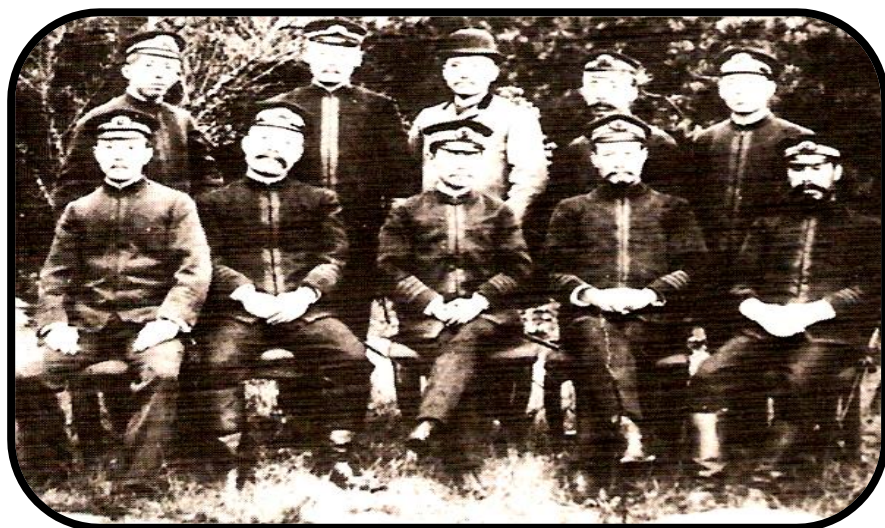


**Marquis Mochiaki Hachisuka,
Envoyé extraordinaire et Ministre
Plénipotentiaire de sa Majesté l'Empereur du
Japon à Paris.**

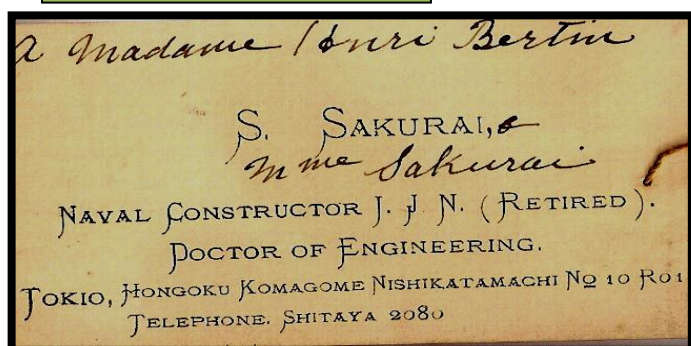
...Le 2 octobre 1885, le ministre japonais de la marine faisait exprimer au gouvernement français, par l'intermédiaire du ministre nippon à Paris, le marquis Hachisuka, son désir de voir détacher dans l'empire du Soleil Levant l'un des plus éminents ingénieurs français des constructions navales, Émile Bertin...



**Genkizi Wakayama.
1856 - 1901**



**Hajimé Tatsumi.
1857 - 1931
et les jeunes ingénieurs du bureau d'études.**



**Carte de visite de Shôzo Sakurai, remise à
Madame Henri Bertin, née Berthe Lebrun
Renaud, épouse du colonel Henri Bertin
(X. 1895), le plus jeune des deux fils
d'Émile Bertin.**

.....Émile Bertin se consacre entièrement à une œuvre monumentale avec son aide de camp en la personne du jeune ingénieur Shozô Sakurai, son ancien élève de l'École du Génie maritime de Cherbourg, qui est comme lui un bourreau de travail et constitue son bureau d'études avec ses brillants anciens élèves du Génie maritime, notamment : Shôzo Sakurai (déjà cité), Genkizi Wakayama et Hajimé Tatsumi....

© Collection Privée Hervé Bernard.

LOUIS, ÉMILE BERTIN CRÉATEUR DE LA MARINE MILITAIRE MODERNE DU JAPON.

Invitation de Mr et Mme Émile Bertin à Shiba (Tokyo) en l'honneur du Prince Fushimi et du Maréchal Yamagata (Photos ci-dessous). 1886.

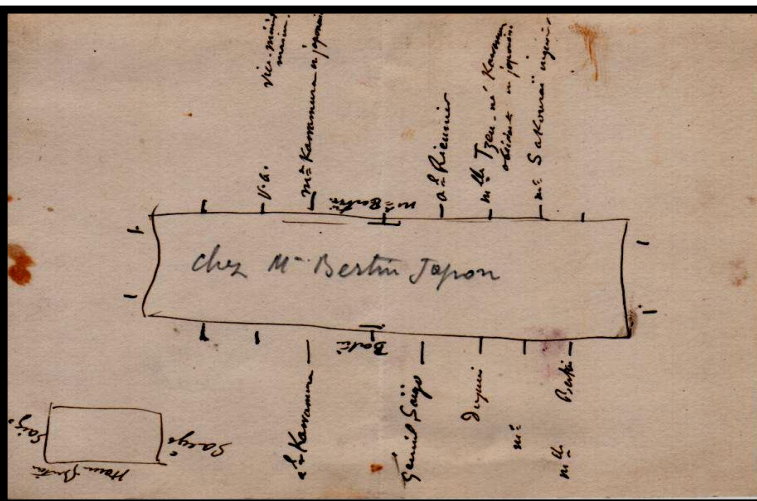
*Madame Emile Bertin
ception en l'honneur
du Prince Fushimi et
du Maréchal Yamagata
Vendredi 14 août 1886*



Prince Sadanaru Fushimi no-miya.



Maréchal Aritomo Yamagata.



Menu d'invitation - liste au dos - de Mr et Mme Émile Bertin avec plan de table à Shiba (Tokyo), en 1886. On remarque autour de la table la présence, au dîner, de l'Amiral Henri Rieunier Commandant en Chef de la Division Navale des Mers de Chine et du Japon (à droite, son menu personnel et plus loin dans le texte, sa photo) et des Grands dignitaires de l'Empire du Soleil Levant, notamment : Fushimi - Yamagata - Saïgo - Kawamura - Ito.

TSUGUMICHI SAÏGO.



SUMIYOSHI KAWAMURA.



HIROBUMI ITO.





ARITOMO YAMAGATA



Maréchal et homme d'État japonais, né à Siosiou en 1838, mort à Odawara en 1922. Ancien président du conseil privé (1893), il fut désigné pour commander le 1^{er} corps d'armée pendant la guerre contre la Chine (1894-1895). Il inaugura cette expédition par la victoire de Ping-yang, et se disposait à marcher sur Moukden, quand le mauvais état de sa santé le contraignit à rentrer à Hiroshima. Créé marquis et maréchal de l'empire, il représenta l'empereur du Japon au couronnement du Tsar Nicolas II, en 1896. En 1898, à la chute du cabinet Okuma*, il fut appelé à présider le ministère, et donna sa démission en 1900. Il fut ensuite chef d'état-major général.

* OKUMA (Shigenobu, marquis), homme politique japonais, né à Saga en 1838, mort à Tokyo en 1922. Premier ministre en 1898 et en 1915-1916 ; un des chefs du parti libéral.

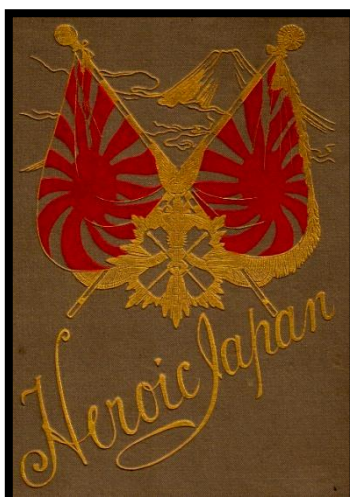


TSUGUMICHI SAÏGO

Homme d'État et feld-maréchal japonais, né en 1843, mort en 1902. Après avoir contribué, ainsi que son frère Takamori Saïgo, à l'abolition du shogunat, en 1868, il devint le commandant en chef des forces de Tokyo. Au moment de la guerre de Corée, en 1873, il fut vice-ministre de la guerre ; en 1874, il dirigea l'expédition de Formose. Il fut nommé successivement, ensuite, ministre de la guerre en 1877, pendant le soulèvement de Satsuma dirigé par son frère, puis ministre de l'instruction publique et à nouveau ministre de la guerre en 1879 ; il passa au ministère des colonies en 1880. Ministre de la marine en 1885, il échangea ce portefeuille contre celui de l'intérieur en 1890. Après l'attentat contre le prince héritier de Russie (plus tard Nicolas II) en 1891, il démissionna, mais, dès l'année suivante, en 1892, il accepta le ministère de la marine, qu'il conserva dix ans. Il fut de ceux qui contribuèrent le plus au développement de la puissance maritime du Japon.

LOUIS, ÉMILE BERTIN CRÉATEUR DE LA MARINE MILITAIRE MODERNE DU JAPON.

PRINCE HIROBUMI ITO

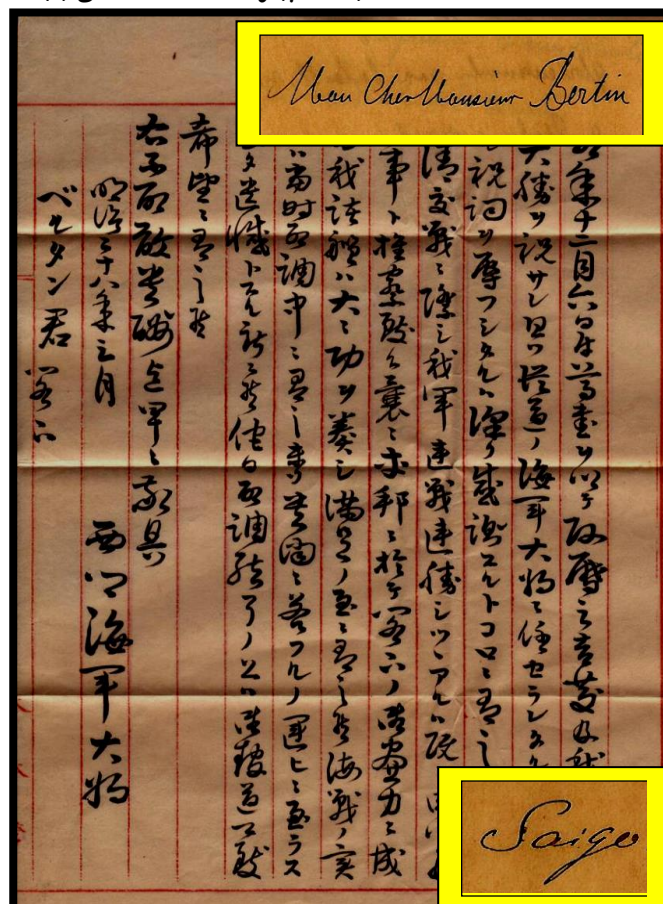


Homme d'État japonais, né en 1841, mort en 1909, marquis, puis prince, quatre fois président du conseil, il joua un rôle important dans l'organisation des parties politiques du Japon, rédigea la constitution de ce pays et s'attacha à préparer (mission en Europe en 1901) l'annexion de la Corée. Il exerça une action modératrice au cours de la guerre avec la Russie, et après la victoire, fut chargé d'organiser le protectorat japonais en Corée. Il dut y réprimer des révoltes, et fut cependant rappelé pour excès de modération (1909). La même année, il était assassiné, à Harbin par un Coréen.

Le ministre président Hirobumi Ito avait été l'un des signataires du Traité de *Paix de Simonoseki*, après la guerre sino-japonaise.

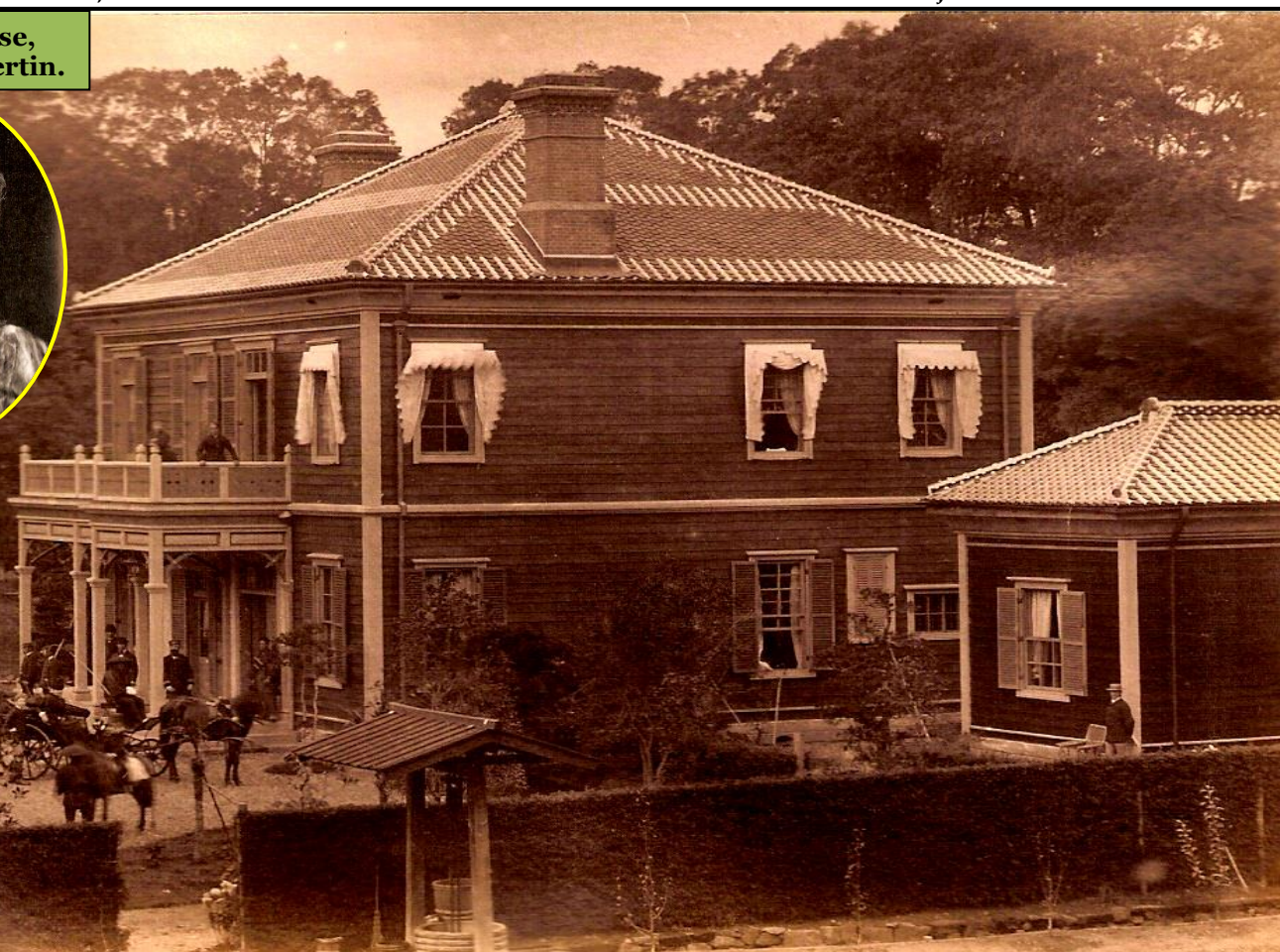


Hiroshima. Grand Quartier Général.
Le 22 mars 1895 du grand amiral
Tsugumichi Saïgo, Ministre de la marine,
lettre écrite en français et en japonais
éloges et félicitations à Émile Bertin
pour les navires construits qui
amenèrent la victoire du Japon.



LOUIS, ÉMILE BERTIN CRÉATEUR DE LA MARINE MILITAIRE MODERNE DU JAPON.

Anne-Françoise,
épouse Émile Bertin.



La demeure de l'illustre Bertin (1840-1924) à Tokyo (quartier de Shiba). Construite et mise à la disposition du grand savant Émile Bertin par l'Empereur Mutsuhito à côté de l'enceinte Impériale. Au premier plan, à droite de la photo, la maison du personnel autochtone. Nombreux personnel permanent mis à la disposition par l'Empereur. On distingue le landau avec un cheval, cocher, cuisiniers, femmes de chambre, Beto : - *homme qui écarte les intrus devant le landau avec le cheval pendant les déplacements en ville et assure la tranquillité des passagers* -. Pendant tout le séjour de la famille Bertin, 4 policemen en grande tenue seront de garde 24h/24 (on les distingue sur le perron) commandés par un inspecteur en civil (debout à droite à l'écart le long de la haie pour observer les entrées). Au premier plan, le joli petit poney tenu par un garde appartient à Charles Bertin (1871-1959), le fils aîné d'Émile Bertin ; il a été offert par le Gouvernement Japonais. Maison construite en bois à cause des tremblements de terre fréquents dans cette région. Photographie unique et originale d'époque qui date de 1886.

L'Amiral Henri Rjeunier sera invité par les Bertin à Shiba avec les grands dignitaires du Japon, photographie page suivante.

L'auteur de ce livre a vécu à Versailles, pendant son adolescence, avec son grand-oncle le colonel Charles Bertin et sa grand-tante Madeleine Rjeunier, épouse Bertin. Il a aussi bien connu le colonel Henri Bertin (X. 1895), le fils cadet de Louis, Émile Bertin. © PHOTOGRAPHIE UNIQUE TIRAGE SUR PAPIER ALBUMINÉ – COLLECTION PRIVÉE HERVÉ BERNARD – TOKYO SHIBA - ANNÉE 1887.

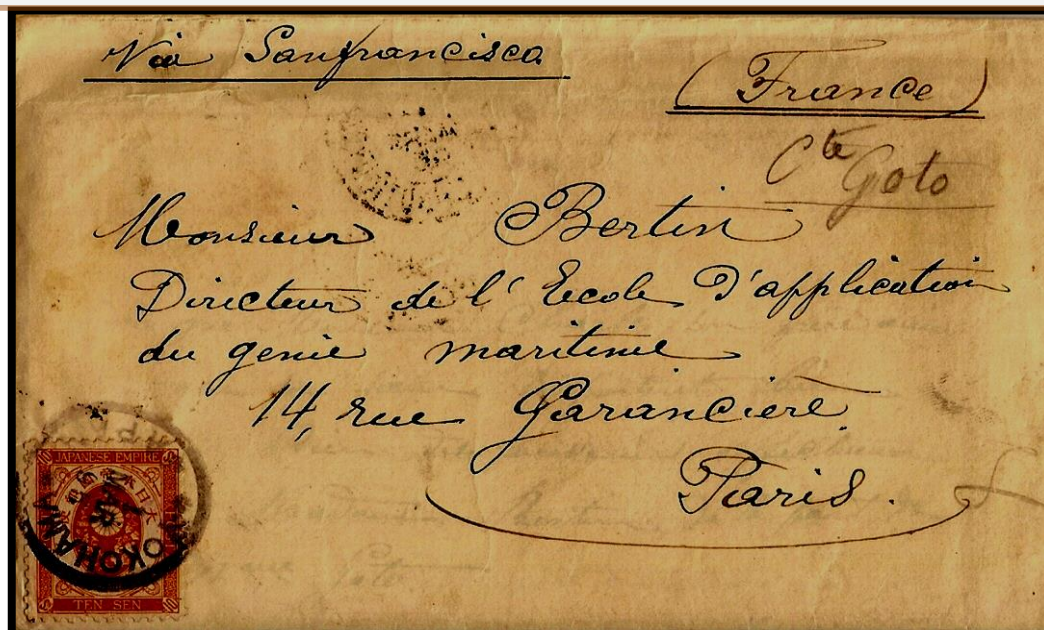
LOUIS, ÉMILE BERTIN CRÉATEUR DE LA MARINE MILITAIRE MODERNE DU JAPON.



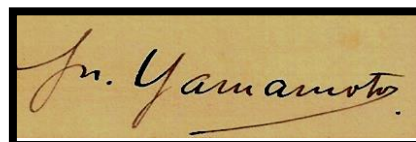
AMIRAL HENRI (Adrien, Barthélemy, Louis) RIEUNIER
(Castelsarrasin, 1833 – Albi, 1918)
Grand- croix de la Légion d'Honneur – Décoré de la Médaille militaire
Grand-officier de l'ordre japonais du Soleil Levant
MINISTRE DE LA MARINE – DÉPUTÉ DE ROCHEFORT-sur-MER
UN GRAND PIONNIER DU JAPON ET DE L'EXTRÊME-ORIENT
UN HOMME ILLUSTRE DE LA MARINE FRANÇAISE
© Collection Privée Hervé Bernard

LOUIS, ÉMILE BERTIN CRÉATEUR DE LA MARINE MILITAIRE MODERNE DU JAPON.

LETTRES D'ÉLOGES ET DE LA RECONNAISSANCE DU JAPON



Longue lettre du Comte Goto, Homme Politique, Ministre japonais - de Yokohama en date du 27 février 1895 -Reconnaissance du Japon et félicitations à Émile Bertin.



Enveloppe - Photographie, en-tête de lettre et signature de l'Amiral Gonnohyōe Yamamoto (1852 -1933).

Éloges et félicitations à Émile Bertin - pour ses remarquables navires - du grand amiral Yamamoto, futur Ministre de la Marine Japonaise, sur la route de Brest au Japon, à bord du destroyer Shirakumo, venant d'un chantier naval anglais du constructeur « Thornycroft ». Singapour, le 10 mai 1902.

(© Collection Privée Hervé Bernard).

LOUIS, ÉMILE BERTIN CRÉATEUR DE LA MARINE MILITAIRE MODERNE DU JAPON.



Amiral Sukeyuki Ito*,
Commandant l'Escadre japonaise.



Le Capitaine du « Matsushima »
fut l'Officier Commandant :
Le Prince H.I.H. Takehito Arisungawa.

À bord du Matsushima, le 23 décembre 1894.

Cher Monsieur Bertin,

Au moment où nous sortons victorieux, il n'y a pas longtemps, d'un terrible combat naval, il est tout naturel que je pense à vous, et que je tiens à vous exprimer, avec une véritable effusion de cœur, quel prix j'attache aux éclatants succès que vos œuvres viennent de réaliser.

Comme ami sincère du Japon, où vous avez laissé tant de bons souvenirs, je ne doute pas que vous ne puissiez rester indifférent à notre guerre actuelle, et que vous ne receviez les nouvelles de nos gloires avec transport, surtout celles qui appartiennent à la Marine.

Pour mon pays et pour vous, je suis heureux de vous confirmer que tous ces beaux navires, qui ont été construits d'après vos plans, ont glorieusement rempli leur rôle sur le champ d'actif combat, et ils se sont montrés les navires de guerre les plus perfectionnés et les plus terribles.

Les trois croiseurs, garde-côtes se sont conduits admirablement, et cette combinaison de petits et de gros canons a été excellente... Grâce à leur puissante disposition et aux savantes conceptions consacrées à leur construction, nous avons pu gagner une brillante victoire contre les cuirassés chinois.

Le Matsushima porte mon pavillon, et c'est le navire qui a connu les plus grands périls dans la bataille de Yalu.

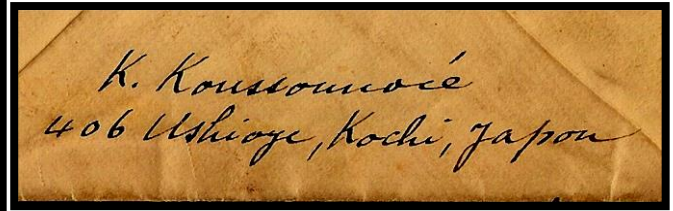
Mais, la solidité de sa construction et le soin donné pour rencontrer toute éventualité lui ont permis de supporter à merveille les terribles effets des projectiles les plus épouvantables. Le Yaeyama, unique en son genre, nous est indispensable, et, depuis le commencement de la guerre, fait son service spécial d'éclaireur d'une manière exceptionnelle.

En un mot, tous ces bateaux et tant d'autres, qui sont le produit de votre remarquable talent et de votre infatigable travail, ont rempli nos plus rigoureuses espérances et je n'hésite pas à vous présenter mes plus respectueux hommages d'admiration et d'estime.

La guerre n'est pas encore terminée, mais je ne pense pas qu'il y ait sur mer une nouvelle bataille aussi importante que celle de Yalu.

Signé : *Ito.

LOUIS, ÉMILE BERTIN CRÉATEUR DE LA MARINE MILITAIRE MODERNE DU JAPON.



8 Janvier 1895.

Cherbourg, 1871 – Paris, 1959.



R. Maruki
HITASHIBASHI APPO
SHIBATAKYO JAPAN

Le Capitaine Charles, Émile Bertin, le fils aîné de Louis, Émile Bertin, pris par le célèbre Photographe japonais Riyo Maruki (1850-1923) domicilié à Tokyo, quartier de Shiba.

Le colonel Charles Bertin, de la Promotion de Cronstadt, Saint-Cyr : 1890/1892.

Un spécialiste éminent de l'Extrême-Orient, après un 1^{er} séjour dans l'Empire du Soleil Levant avec ses parents de 1886 à 1889 il sera présent dans le cadre des Missions Militaires Françaises au Japon : de 1904 à 1906 - Guerre de Mandchourie - et de 1909 à 1912 - Attaché Militaire à l'Ambassade de France à Tokyo -.

© Collection Privée Hervé Bernard.



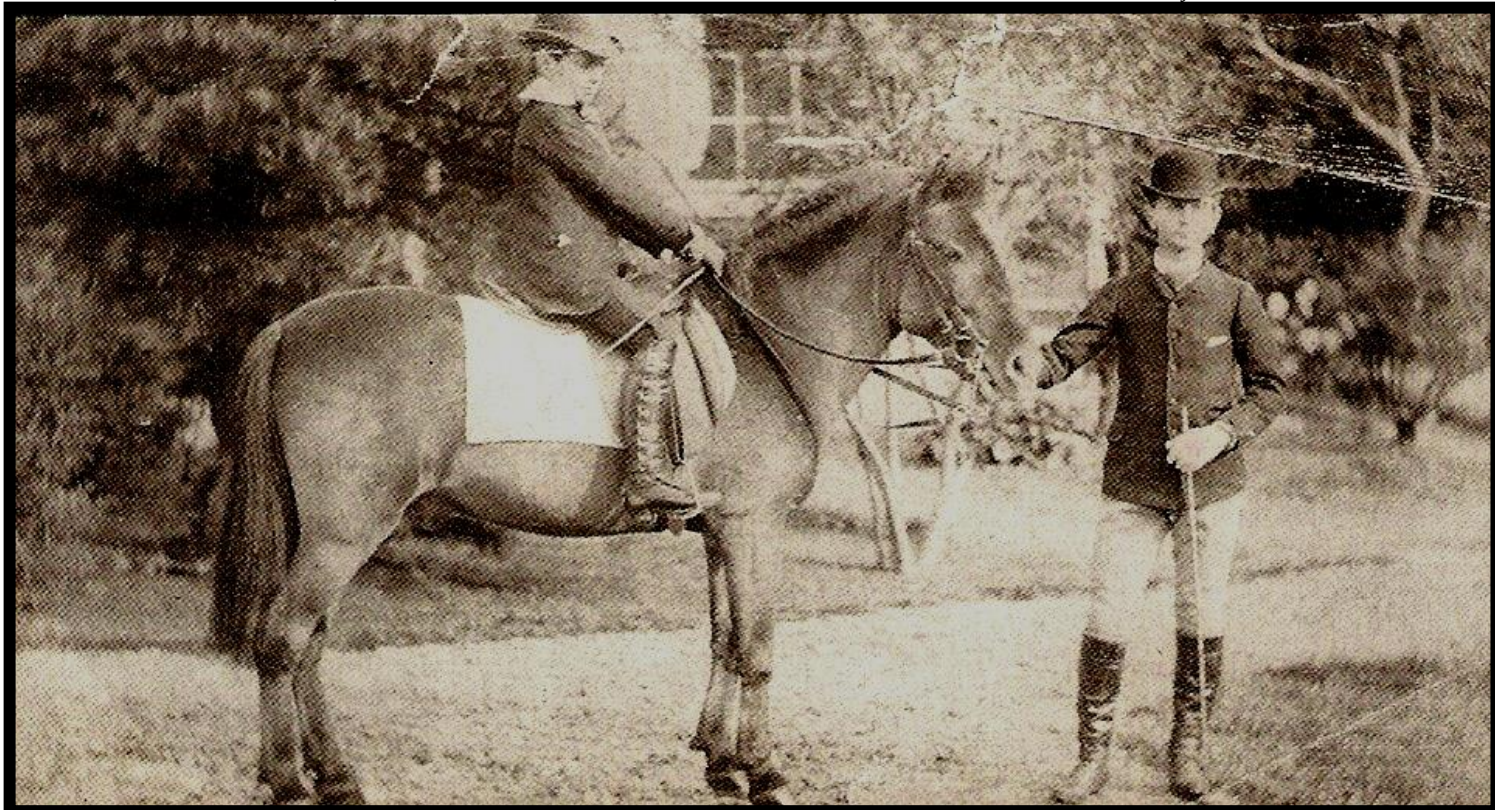
Anne-Antoinette
dite Anna Bertin,

Fille d'Émile Bertin et sœur cadette des colonels Charles (Saint-Cyr) et Henri (AX) Bertin. Anna Bertin était vive d'esprit, artiste, d'une prodigieuse mémoire elle parlait couramment le Japonais. La seule des enfants d'Émile Bertin que je n'ai pas connue, car décédée avant ma naissance.

Photo Suzuki, 1886, Japon.

© Collection Privée Hervé Bernard.

LOUIS, ÉMILE BERTIN CRÉATEUR DE LA MARINE MILITAIRE MODERNE DU JAPON.



Charles Bertin debout tenant la bride de son joli poney que lui a offert le gouvernement Japonais ; en selle : son frère Henri Bertin (futur X). Cette photographie d'époque a été prise dans la Propriété de Shiba (quartier de Tokyo) où il passa trois années (1886-1889) avant de quitter le Japon pour la France un an avant ses parents, son frère Henri et sa sœur dite Anna, dans le but de préparer son entrée à l'École militaire de Saint-Cyr.

La famille d'Émile Bertin aux domiciles des grands dignitaires du Japon, à Tokyo, Hiver 1887.



Comte Kaoru Inouyé,
Ministre des Affaires Étrangères.

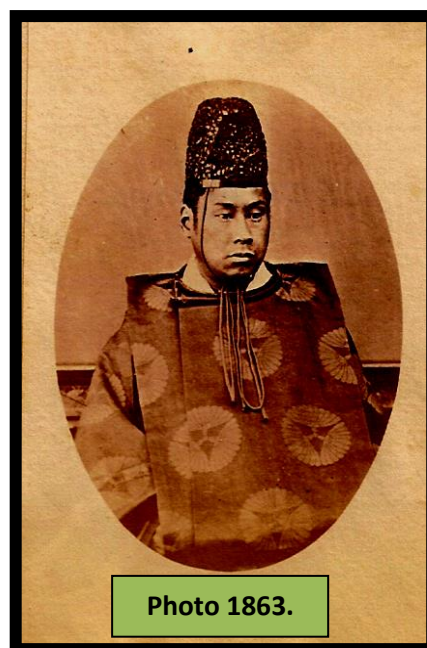


Photo 1863.

Prince Arizungawa,
Famille du Mikado.

LOUIS, ÉMILE BERTIN CRÉATEUR DE LA MARINE MILITAIRE MODERNE DU JAPON.

Tokio 21 Mai 1887.

Hiver assez animé; un bal
costumé extrêmement réussi et curieux
chez le C^{te} Ito: on y a vu la
collection complète des anciens
costumes du pays, masculins et

féminins depuis le XIII^e siècle - Grandes
représentations de théâtre, non moins
curieuses au point de vue historique
chez le C^{te} Inouyé. A un grand bal
chez les princes Arisungawa, nous avons

(© Collection Privée Hervé Bernard).

de votre
Émile Bertin

Extraits, d'une lettre de quatre pages d'Émile Bertin datée du 21 mai 1887.

«Hiver assez animé, un bal costumé extrêmement réussi et curieux chez le comte Ito (Hirobumi): on y a vu la collection complète des anciens costumes du pays, masculins et féminins depuis le XIII^e Siècle - grandes représentations de théâtre, non moins curieuses au point de vue historique chez le comte Inouyé (Kaoru). A un grand bal chez les princes Arisungawa (famille du Mikado)..... »

Signé : Émile Bertin.

Nota : Le comte Kaoru Inouyé, Ministre des Affaires Étrangères, dont il est question dans la lettre était un des plus fidèles serviteurs du Mikado. Aussi à la formation de la nouvelle noblesse, a-t-il été créé comte pour services rendus. Il portait sur son corps, sur sa tête et sa figure, de la lèvre au milieu de la mâchoire, de larges balafres de sabres reçues lors de la révolution faite en faveur du Mikado.

(© Collection Privée Hervé Bernard)

LOUIS, ÉMILE BERTIN CRÉATEUR DE LA MARINE MILITAIRE MODERNE DU JAPON.



BLASON DE LA FAMILLE DU MIKADO
(© Collection Privée Hervé Bernard – unique au monde).

Louis, Émile Bertin L'Empereur Mutsuhito et l'Impératrice Haruko

Une profonde estime, voire une amitié sincère, existait entre l'empereur et son conseiller particulier qui s'était mis à parler le japonais avec lui ! Lors de la dernière entrevue, l'empereur Mutsuhito et l'impératrice Haruko présentèrent en cadeau à Émile Bertin, en reconnaissance de la gratitude du Japon, deux superbes et grands vases de bronze niellés d'or, pesant chacun 18 kilos, portant au col le chrysanthème impérial. Le mikado et la « mikadesse » ne manquèrent aucune occasion, pendant le séjour d'Émile Bertin au Japon, de lui témoigner de délicates attentions, notamment ils lui offrirent tout naturellement, lors d'une audience privée, un remarquable nécessaire de fumeur avec pipe en bambou et argent ciselé, le coffret avec petits tiroirs était en laque, ornementation d'or et d'argent délicatement travaillé de tortues, grues, pommes de pin sylvestre, personnages réalisés dans le goût exquis de l'art japonais par de dignes représentants de ses plus habiles artistes. Photo, ci-dessous :

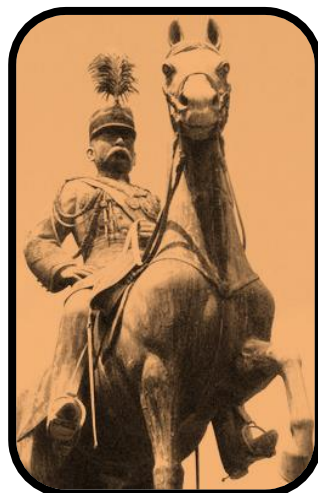


LOUIS, ÉMILE BERTIN CRÉATEUR DE LA MARINE MILITAIRE MODERNE DU JAPON.

Émile Bertin connaissait fort bien le Prince de Komatsu et sa famille et sera reçu chez eux à plusieurs reprises :



PRINCE KOMATSU AKIHITO
(1846-1903)

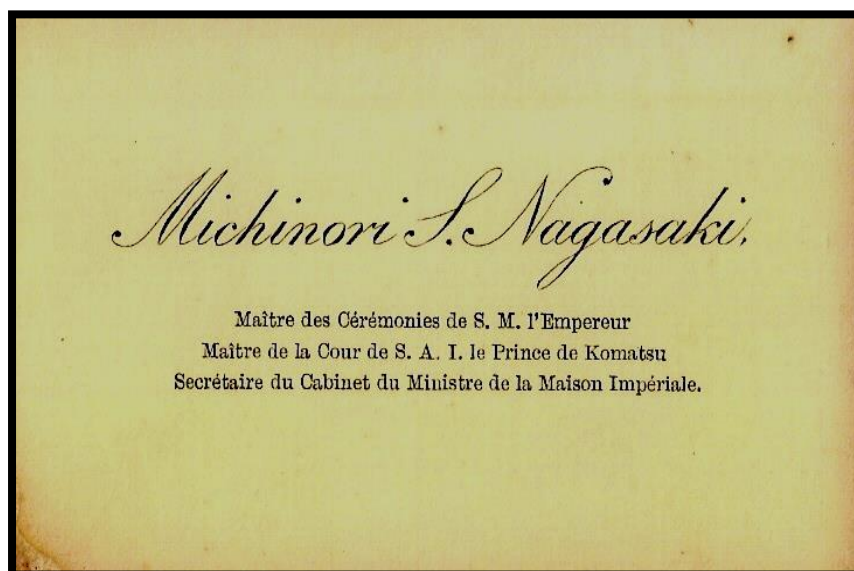


STATUE ÉQUESTRE
DU PRINCE DE KOMATSU
PARC D'UENO -TOKYO.



PRINCESSE KOMATSU AKIHITO
(1852-1914)

PRINCE ET PRINCESSE DE KOMATSU.



CARTE DE VISITE

Michinori S. Nagasaki.

Maître des Cérémonies de Sa Majesté l'Empereur du Japon
Maître de la Cour de Son Altesse Impériale le Prince de Komatsu
Secrétaire du Cabinet du Ministre de la Maison Impériale.
(© Collection Privée Hervé Bernard).

LOUIS, ÉMILE BERTIN CRÉATEUR DE LA MARINE MILITAIRE MODERNE DU JAPON.

Bibliothèque de Philosophie scientifique

L.-E. BERTIN

MEMBRE DE L'INSTITUT
ANCIEN DIRECTEUR DES CONSTRUCTIONS NAVALES

LA
Marine moderne

ANCIENNE HISTOIRE
ET QUESTIONS NEUVES



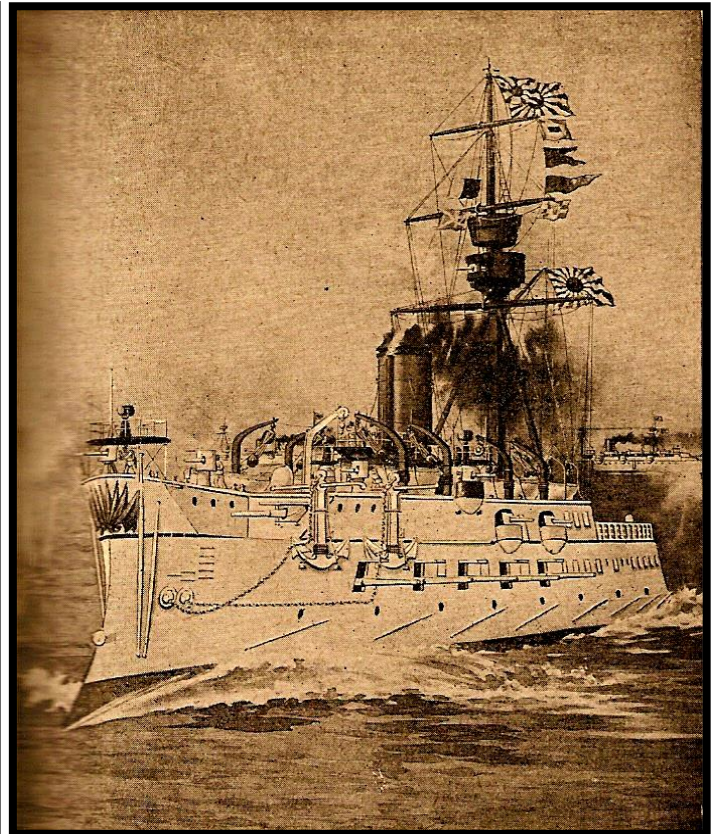
PARIS

ERNEST FLAMMARION, ÉDITEUR

26, RUE RACINE, 26

1910

Droits de traduction et de reproduction réservés pour tous les pays,
y compris la Suède et la Norvège.



Louis, Émile Bertin (1840-1924).

Membre de l'Institut.

Ancien Directeur des Constructions Navales.

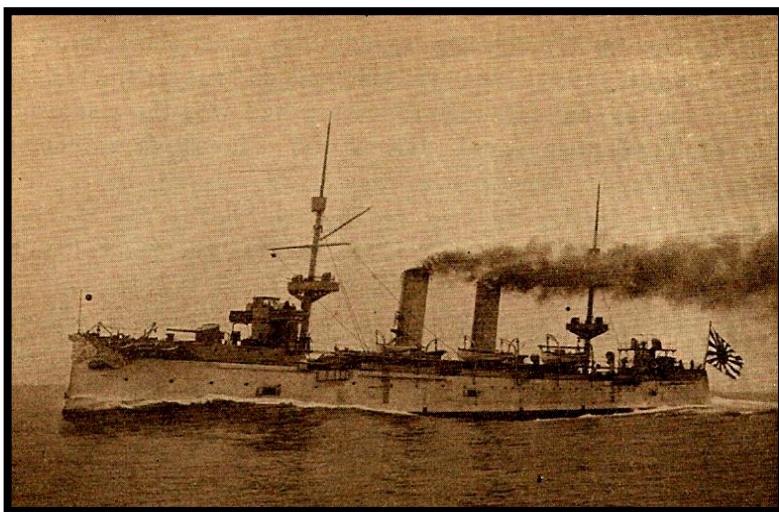
« La Marine Moderne » - 1^{ère} édition, 1910.

« Le Matsushima »,

Bâtiment amiral Japonais,

à la Bataille de Yalu, 1894.

d'après une peinture japonaise
extraite de la 2^{ème} édition de 1914
de la « Marine Moderne », de Bertin.
(Figure 12).



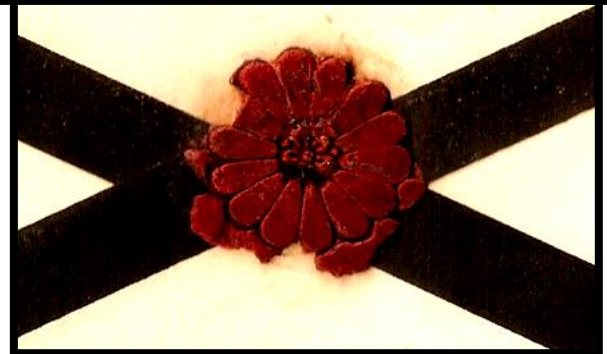
H. J. M. Yoshino à Haiyang. - Le Capitaine Kawabara, Commandant le H. J. M. Yoshino -.
(© Collection Privée Hervé Bernard).

LOUIS, ÉMILE BERTIN CRÉATEUR DE LA MARINE MILITAIRE MODERNE DU JAPON.

PALAIS IMPÉRIAL DE TOKIO (Tokyo).



S. Tachibana,
 Maître de la Maison de S.A.I.
 le Prince Nashimoto.



Lettre de Son Altesse Impériale le Prince Nashimoto à Émile Bertin. Texte écrit en Français et signé par le Maître de la Maison de Son Altesse Impériale le Prince Nashimoto. Le dos de l'enveloppe comporte, au milieu, un cachet de cire aux Armes du Japon, le Chrysanthème.

Tokyo, le 23 décembre 1914.
 (© Collection Privée Hervé Bernard).

Le Vicomte Ishii
 Ambassadeur Extraordinaire et Plénipotentiaire
 de Sa Majesté l'Empereur du Japon

Arasuki Soné
 Envoyé Extraordinaire et Ministre Plénipotentiaire
 de S.M. l'Empereur du Japon.

Bertin : Deux cartes de visite.

LOUIS, ÉMILE BERTIN CRÉATEUR DE LA MARINE MILITAIRE MODERNE DU JAPON.

Courrier recto-verso de Yokohama via Londres à Paris.



Lettre - en provenance de l'arsenal de Kure - à Émile Bertin, Toulon.
Yokohama, 8 Août 1890.



(© Collection Privée Hervé Bernard).

LOUIS, ÉMILE BERTIN CRÉATEUR DE LA MARINE MILITAIRE MODERNE DU JAPON.

BERTIN : Torpilleurs de 35 m, Chantier de Kobe, essais du « Yaeyama ».
Extrait d'une longue lettre datée de Tokio (Tokyo) du 22 juin 1889, l'année précédente de son départ du Japon, en mars 1890.

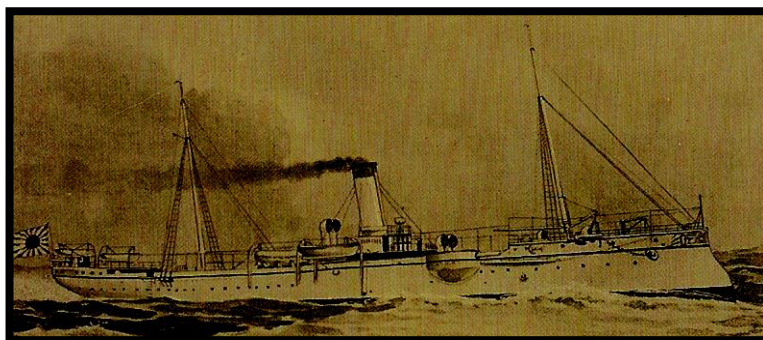
Tokio 22 Juin 1889

n'a fait les loiseirs, et j'n'ai guère de
grosse préoccupation en ce moment que
celle des torpilleurs de 35^m, que le Creusot
nous construit et auxquels il faut éviter
les malheurs de leurs congénères de France.
Nous nous félicitons maintenant des
retards que nous avons rencontrés dans
l'installation du chantier de Kobe. Il
faudra ensuite cet automne que les
essais du Yaeyama réussissent; une
vitesse de 20ⁿ n'est pas facile à décrocher.

Thy Agnes, mon dos
munt. J. Bertin

(© Collection Privée Hervé Bernard).

Tokio (Tokyo) 22 juin 1889. « ...Je n'ai guère de grosse préoccupation en ce moment que celle des (14) torpilleurs de 35 mètres, que le Creusot nous construit et auxquels il faut éviter les malheurs de leurs congénères de France. Nous nous félicitons maintenant des retards que nous avons rencontrés dans l'installation du chantier de Kobe. Il faudra ensuite cet automne que les essais du Yaeyama réussissent; une vitesse de 20 nœuds n'est pas facile à décrocher..... ». Signé : Émile Bertin.



YAHEYAMA

Cet aviso rapide construit sur les plans de Bertin, éclairer de 1 609 tonnes, atteindra 22 nœuds aux essais (plus de 40 Km /heure) ce qui pour l'époque était une performance extraordinaire.